

[appareil]

Adèle Nègre

Métamorphoses



Photographie

Bruno Guattari Éditeur

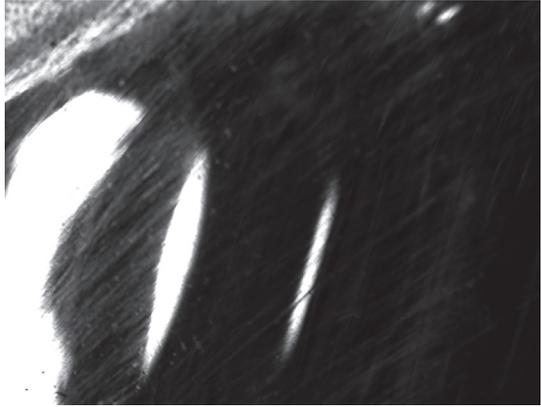
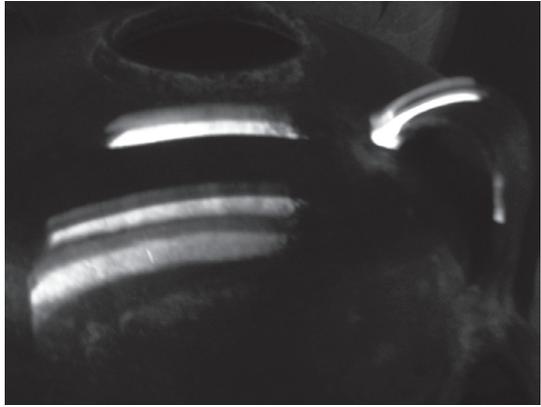


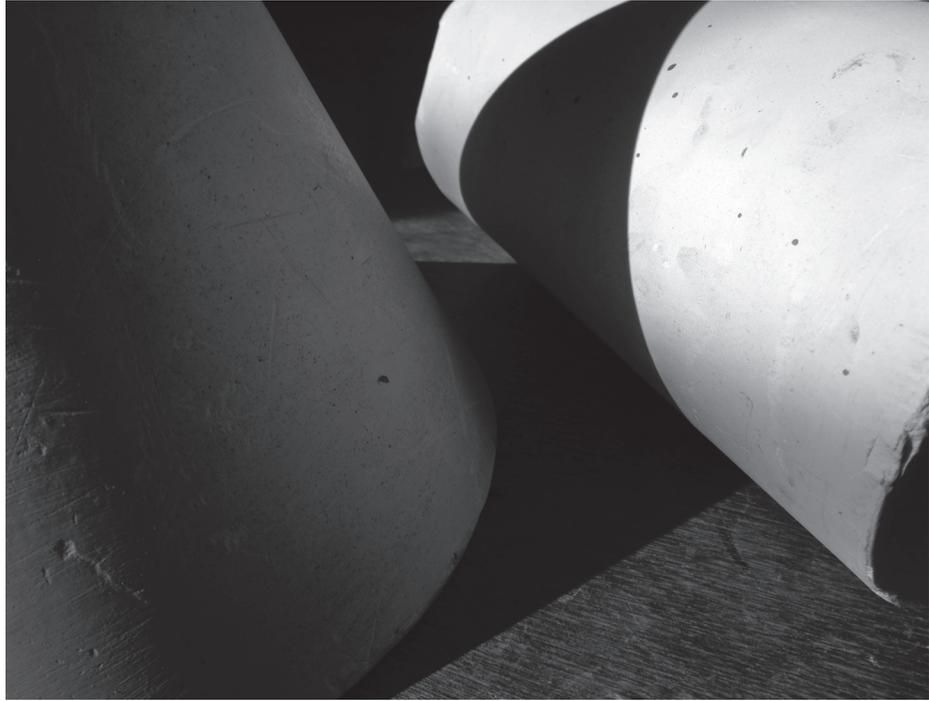
Adèle Nègre
Métamorphoses

Photographies

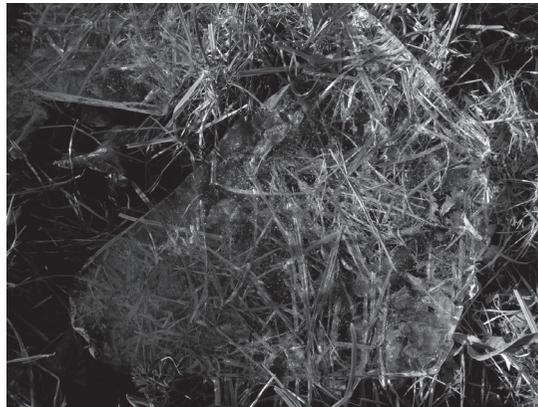
—
Postface de Philippe Agostini



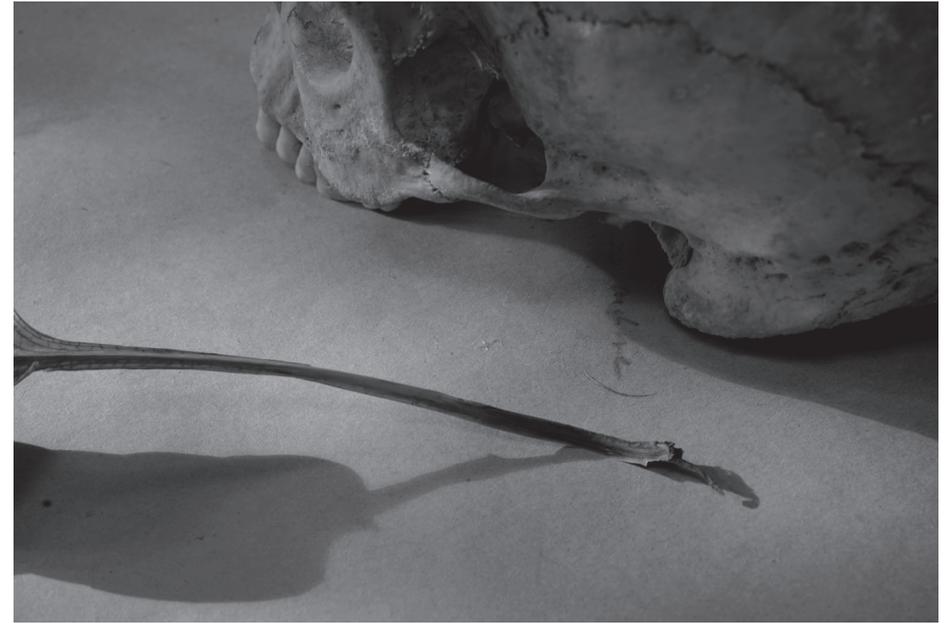


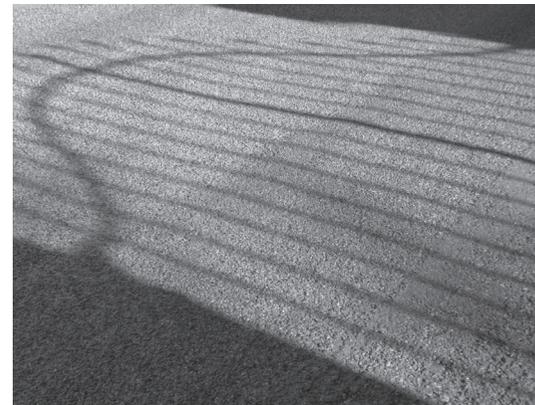


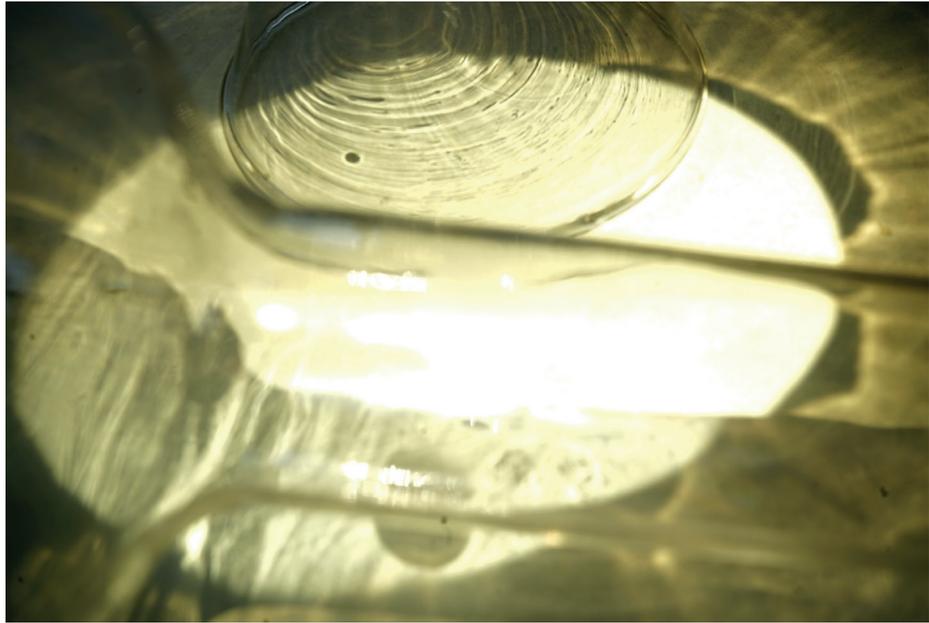




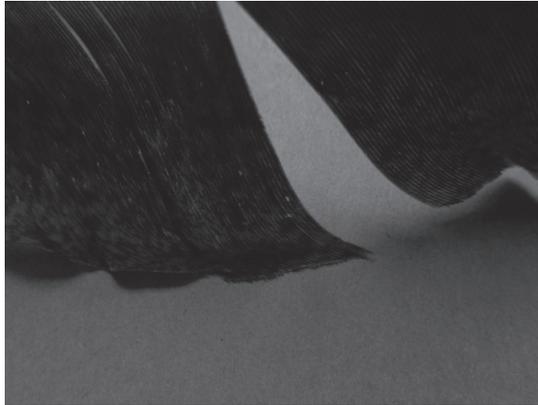




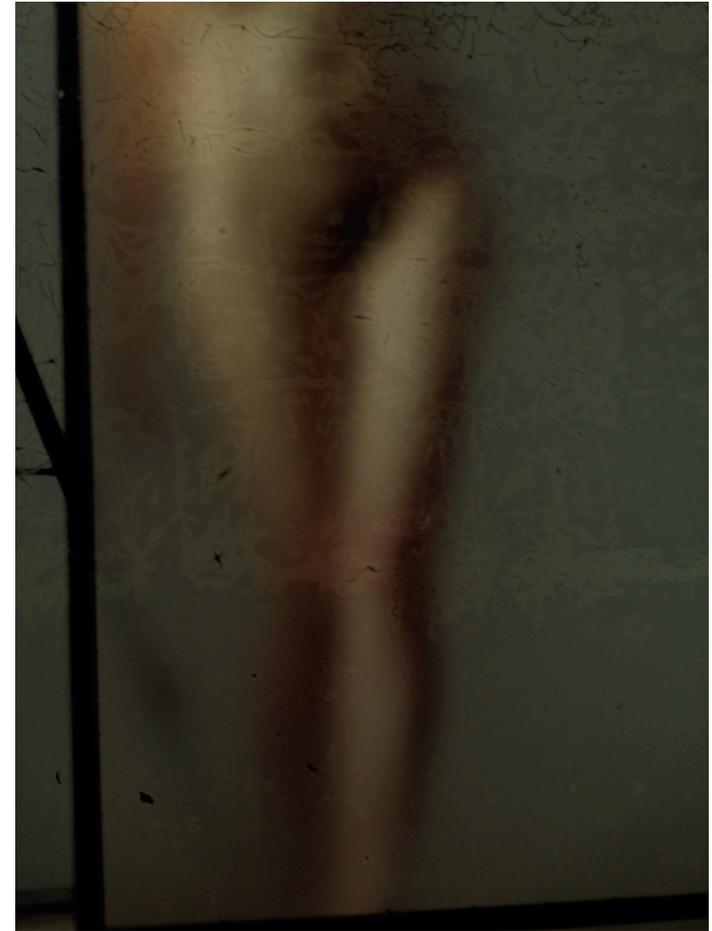




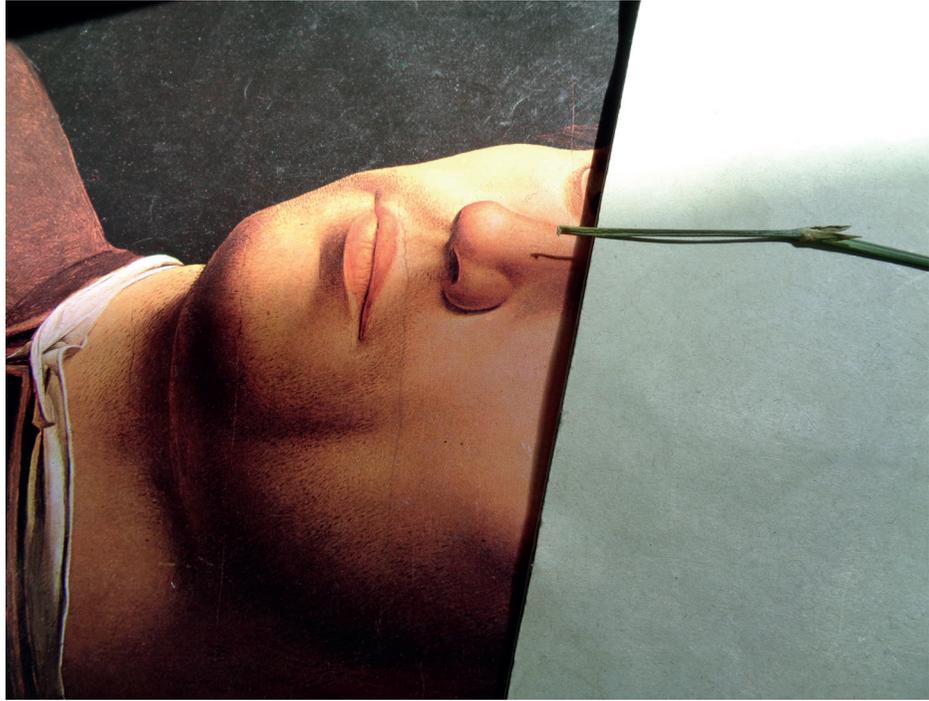


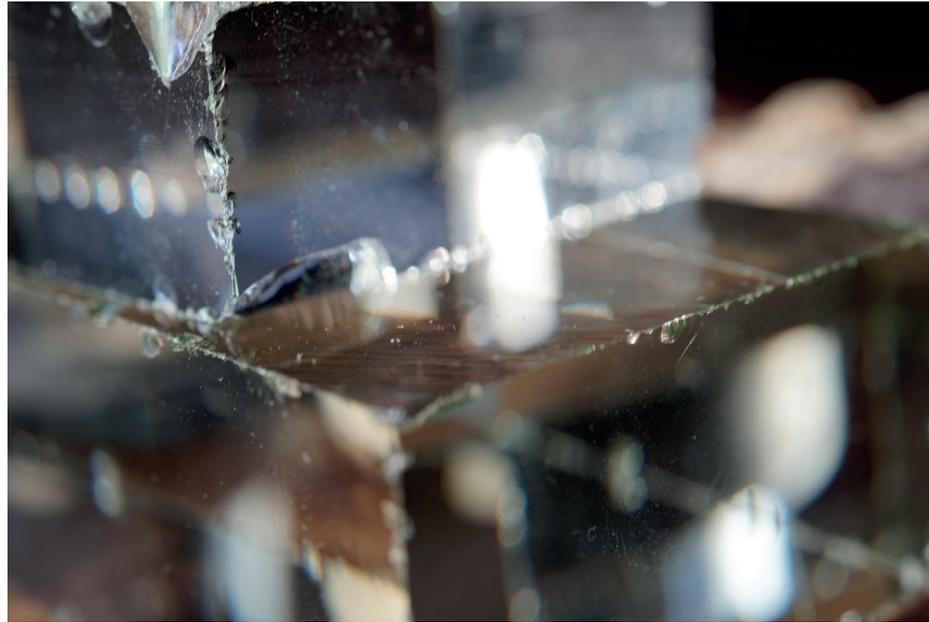






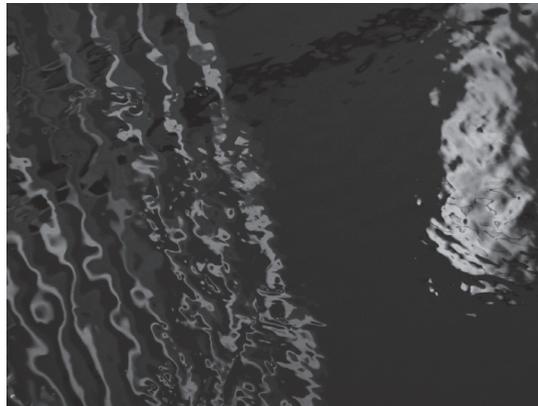


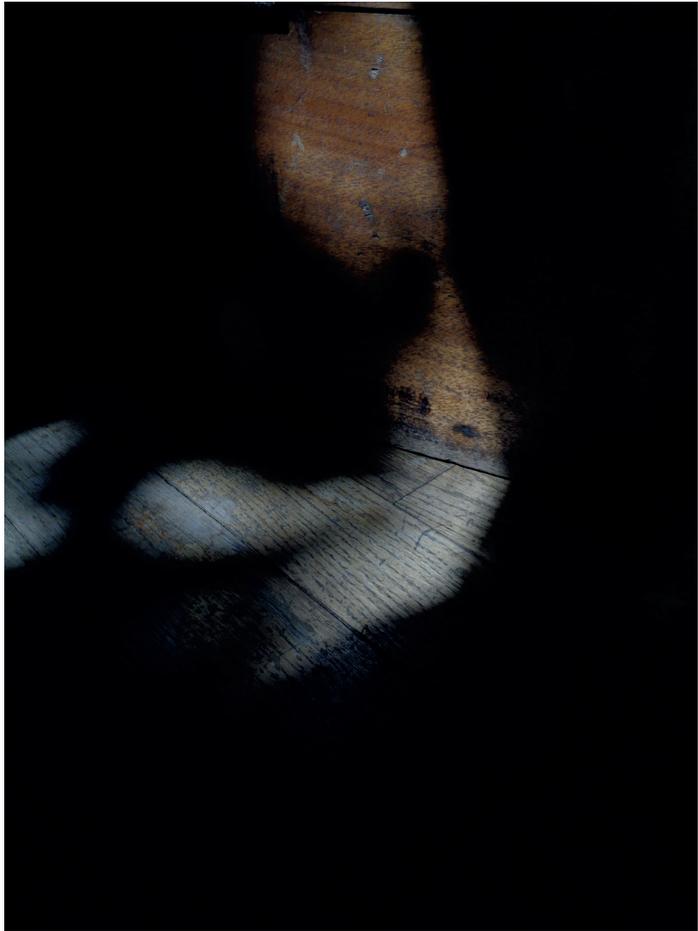


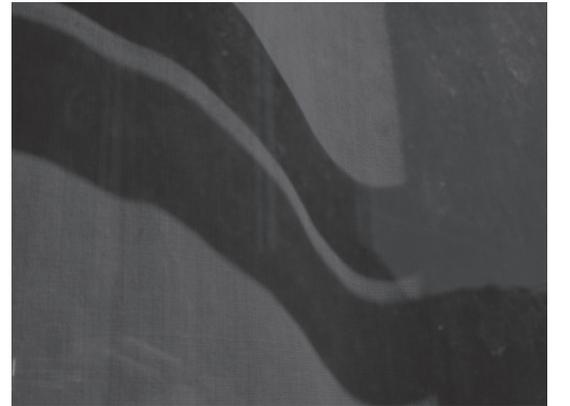
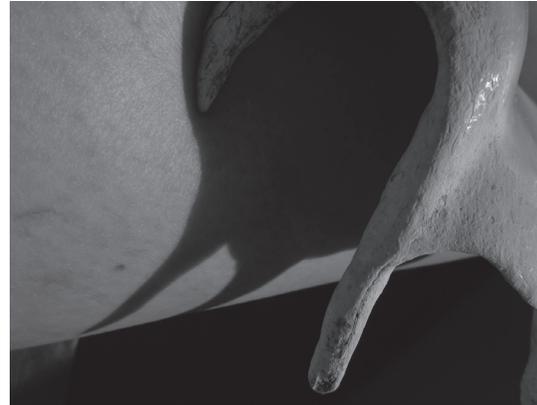








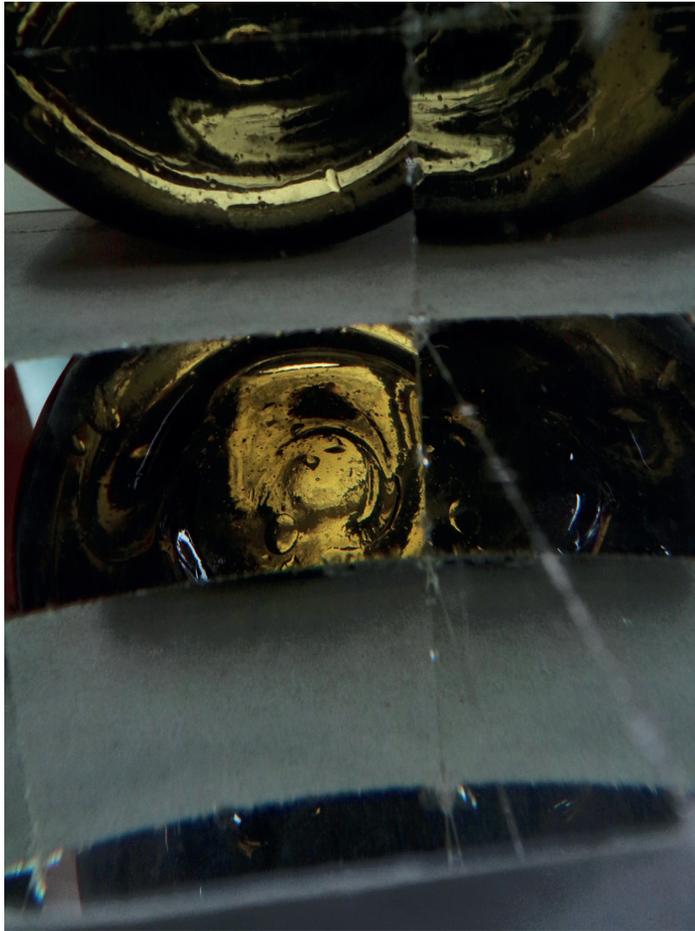


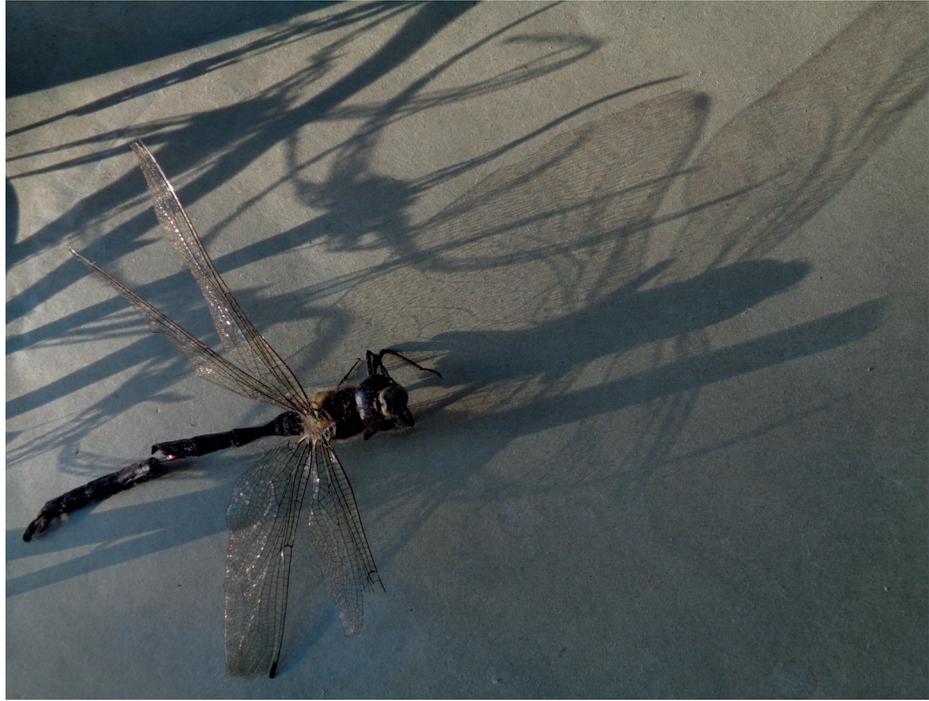






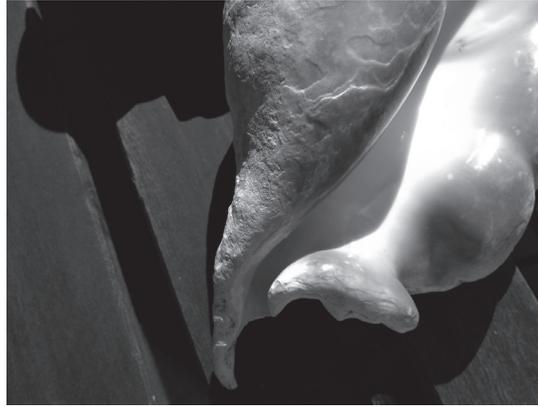












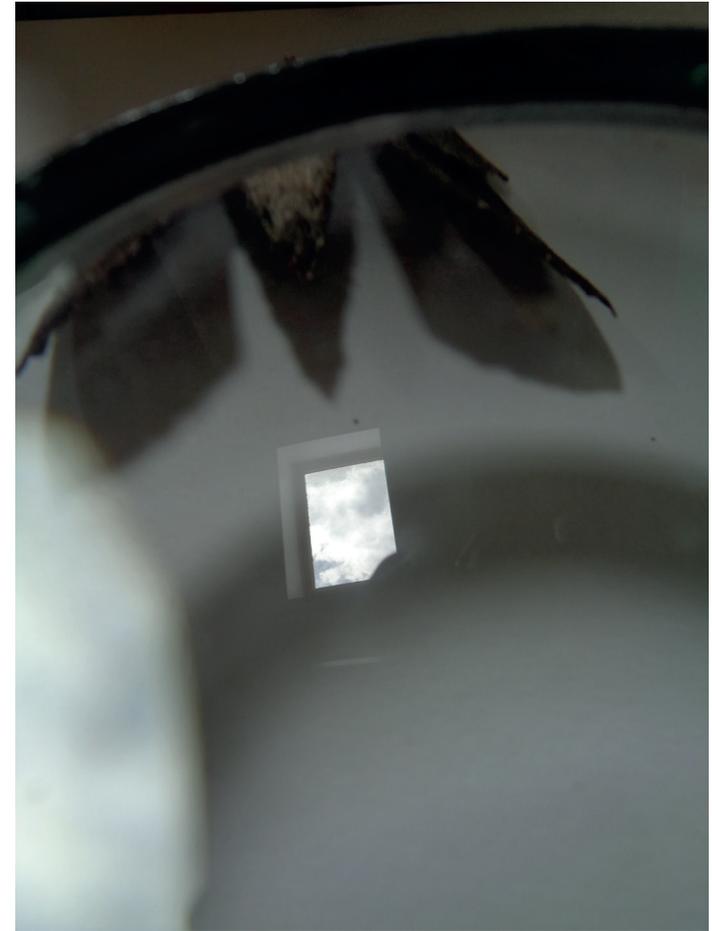






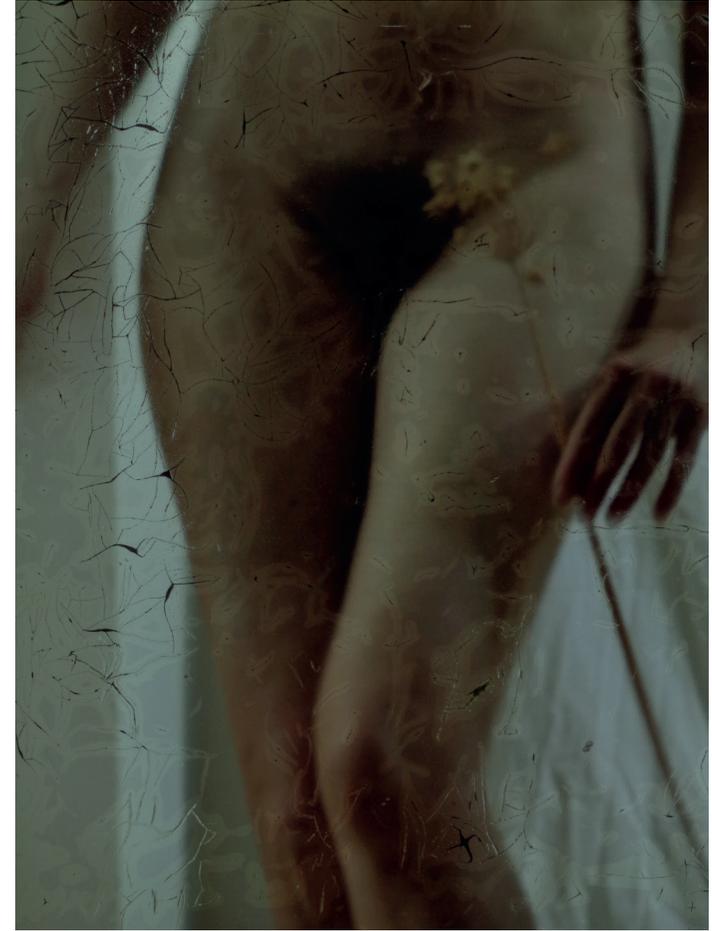
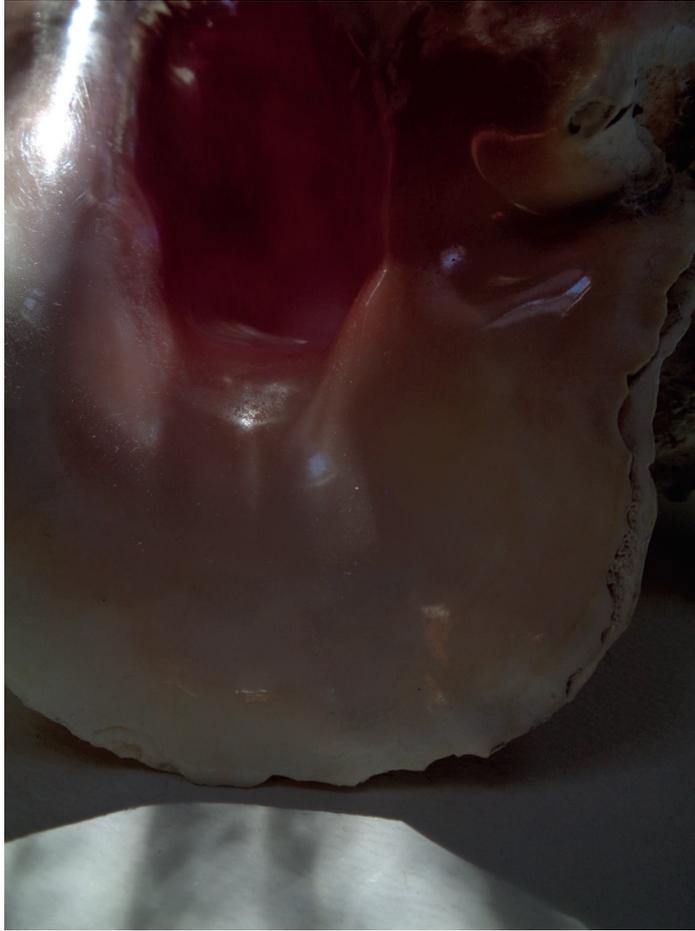


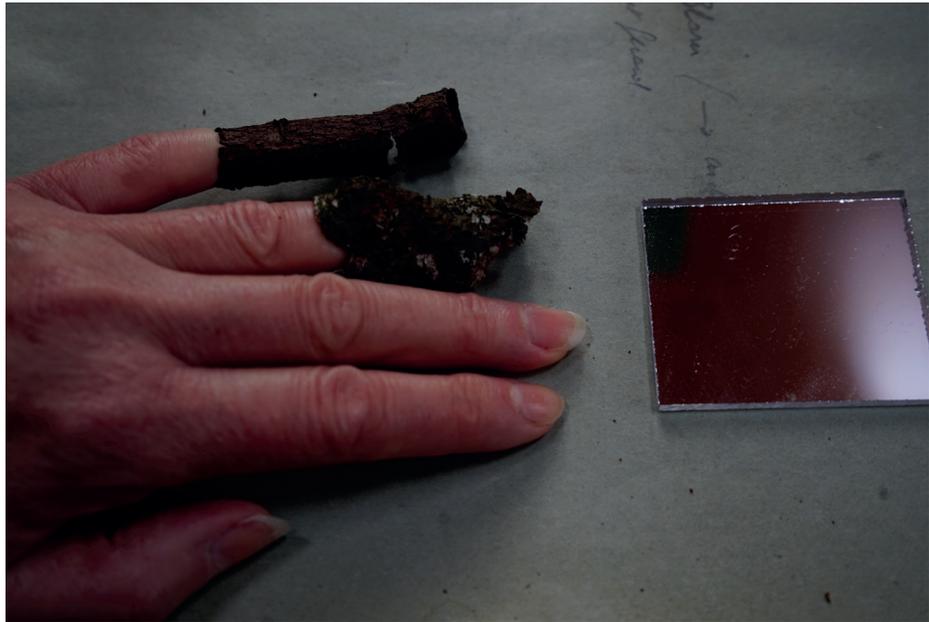


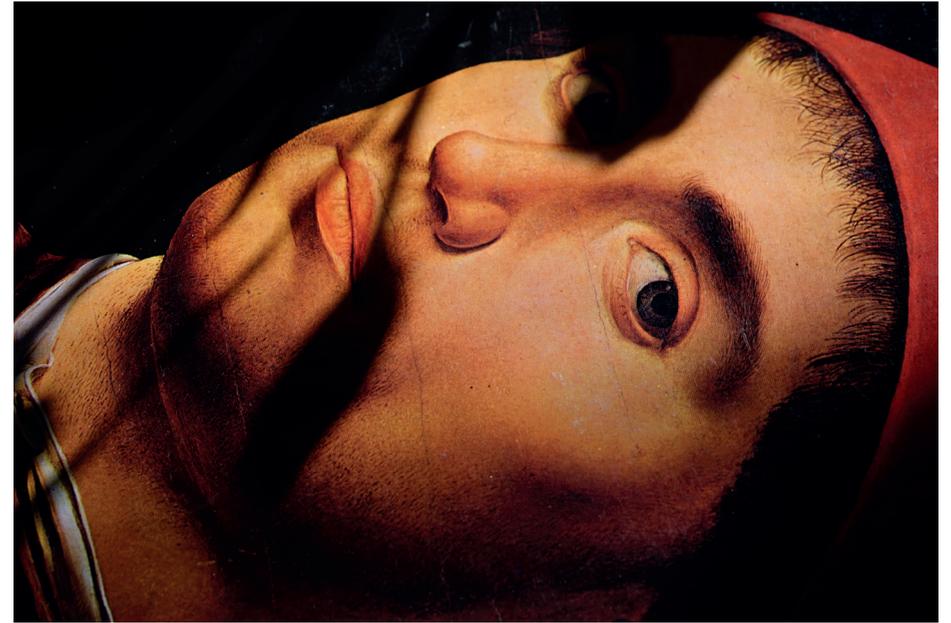


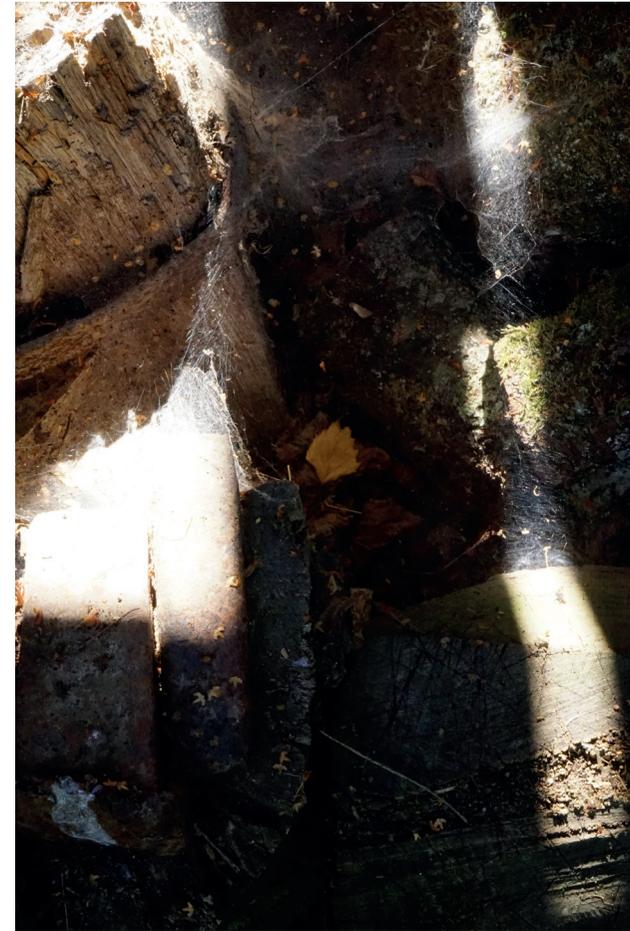


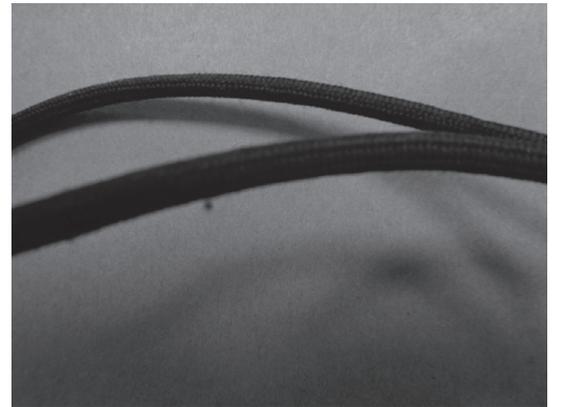


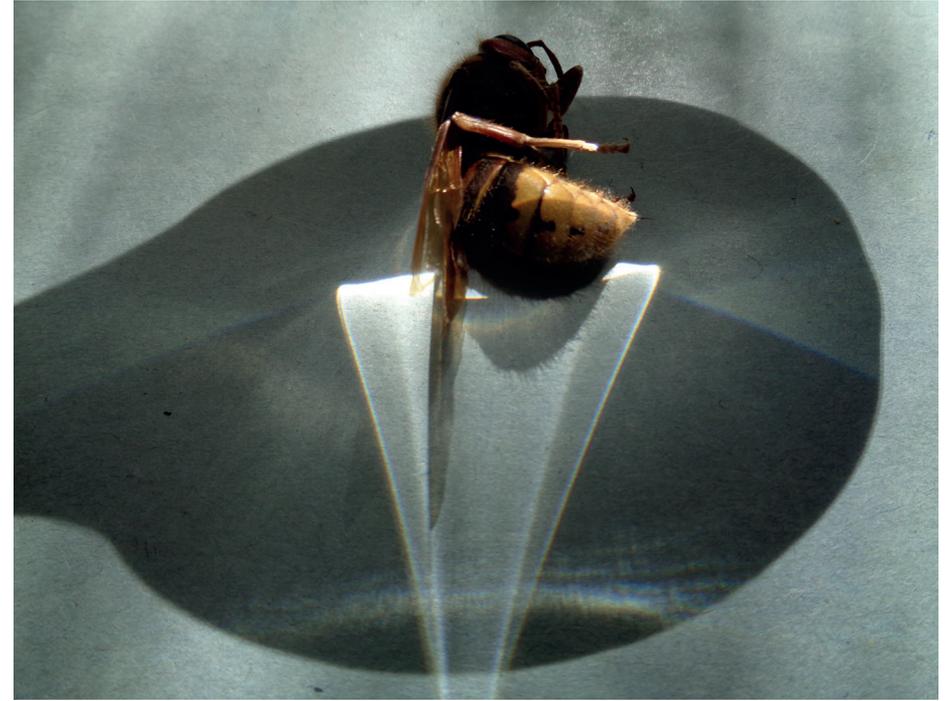
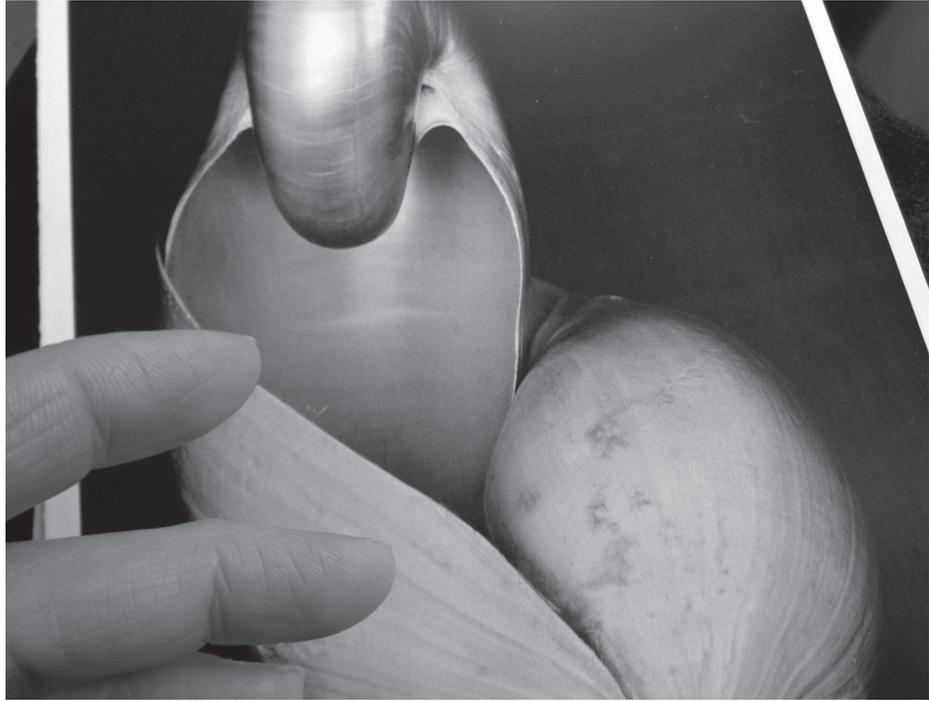




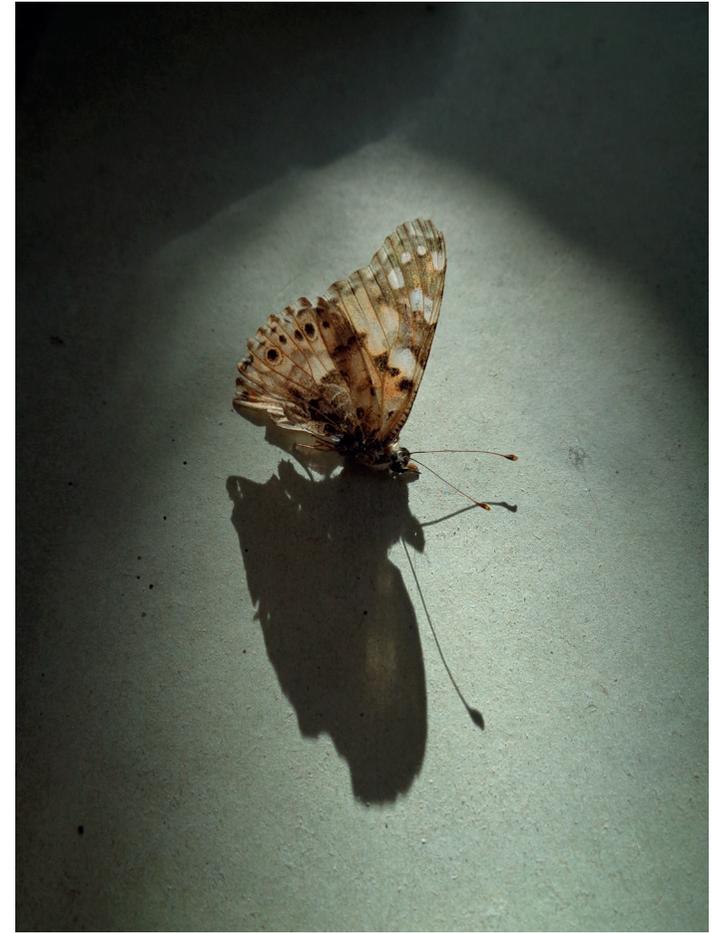




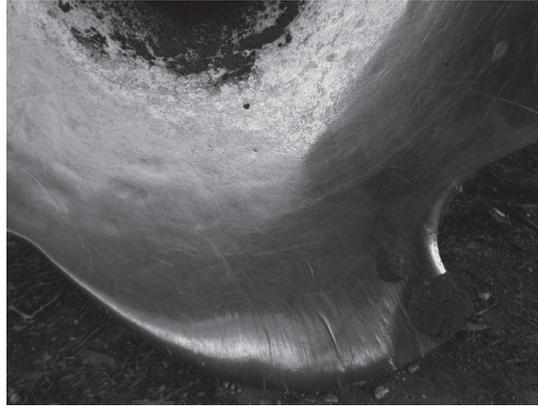








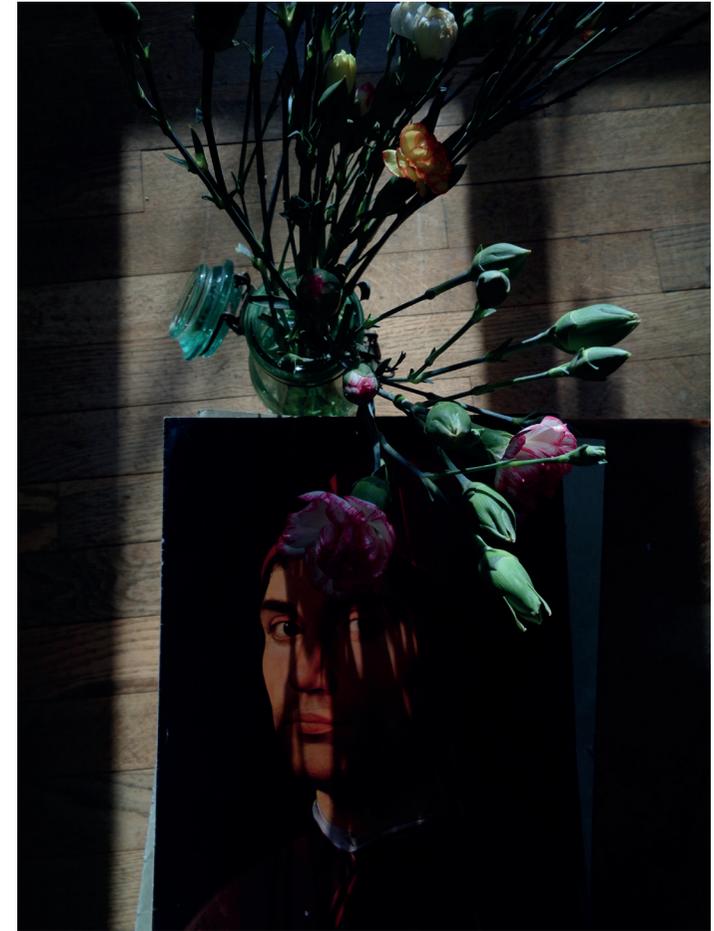




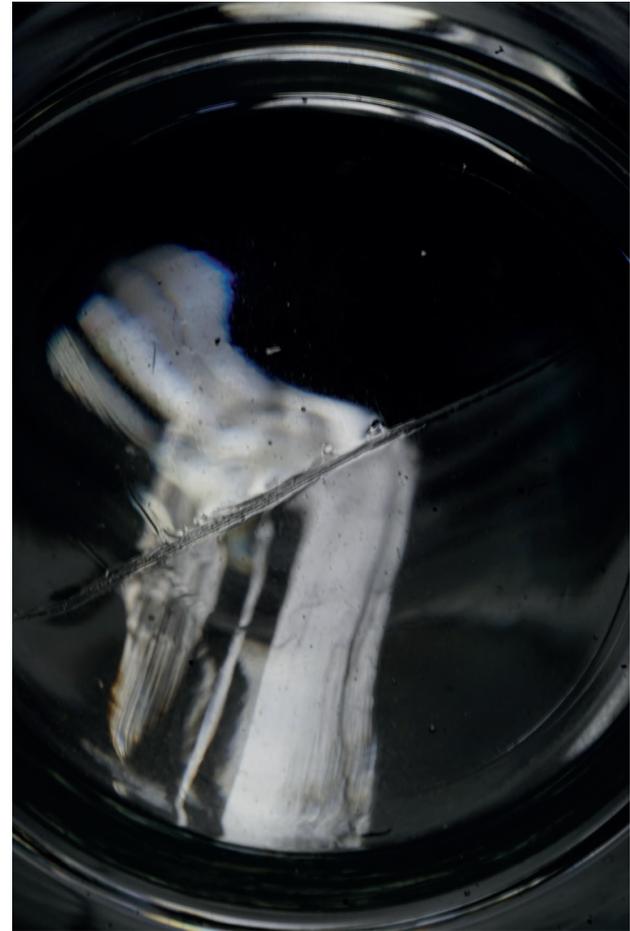








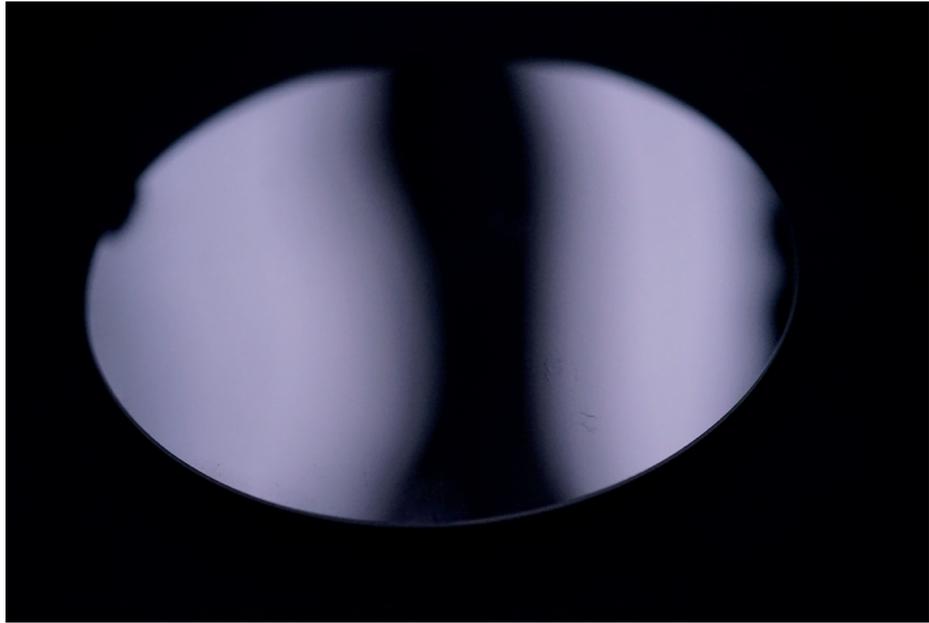












Mise à Mue

[...] je vais chanter les êtres et les corps qui ont été revêtus de formes nouvelles, et qui ont subi des changements divers. Dieux, auteurs de ces métamorphoses, favorisez mes chants lorsqu'ils retraceront sans interruption la suite de tant de merveilles depuis les premiers âges du monde jusqu'à nos jours.

Ovide, Livres des métamorphoses, Livre 1, Invocation (l, 1-4)

Après *Observations et Interférences*¹, *Métamorphoses* se veut le troisième volet d'un triptyque. Adèle Nègre indique que « si le titre (pour la première fois peut-être) s'est imposé comme une évidence, les photographies qui composent ce volume sont extraites du même fond d'images et que les choix opérés pour composer ce cahier tentent de mettre en évidence quelques jeux de transformations observés et accentués lors des prises de vue ». *Métamorphoses* est donc une tentative de restitution d'un cheminement à rebours dans un vaste catalogue, dont on comprendra qu'elle ne peut être que partielle.

Selon la définition première du CNRTL, la métamorphose est « un changement de forme, de nature ou de structure si importante que l'être ou la chose qui en est l'objet n'est plus reconnaissable ». Ces mues ou mutations, observables dans le milieu naturel (« modifications morphologiques et structurales subies par certains organismes comme par exemple le têtard en grenouille, la chenille en papillon... ») mais aussi bien « un conifère préhistorique devenu du jais ») ont aussi donné lieu à de nombreux récits, mythes et diverses divagations (dont l'alchimie) avec toute la dimension d'imaginaire ou de fantaisie que cela suppose : une jeune femme transformée en laurier, un nuage laissant pleuvoir des pièces d'or, un chasseur devenu gibier. La mise en mots et en images de ces transformations peut dans certains cas relever de la métaphore. Des Surréalistes comme René Magritte on en fait leur miel. Ainsi dans l'un de ses poèmes, *Dépailler l'iris*, – on entendra ici « la paille dans l'œil » et donc la nécessité de nettoyer le regard – Adèle Nègre, en défrichant une plate-bande, se rappelle la fleur de l'iris des marais qu'elle assimile au

meuble héraldique (fleur de lys) :

*Ses glaives pointés
masquaient dans leur faisceau les tiges à feuilles caulinaires
que j'allais visiter. Trois est le chiffre de sa fleur, érigé
autant de fois que fleurit la couronne à trois tépales
connivents, hors de trois tépales étroits dressés
entourant trois stigmates et trois étamines. Ce qui fait
quatre fois trois attributs synthétisés sur l'écu en trois pétales
rabattus ceinturés d'un biais.*

*C'est lui l'iris des marais dont une colonie stabilisait
les vasières de la Vienne qui permit le passage de Clovis
(s'ensuit la victoire sur les Wisigoths à Vouillé).
Le retour sur l'autre rive, spectaculaire.*

La cohorte était somptueuse au printemps véhément.

Remuer la terre pour mettre à jour les rhizomes et favoriser la pousse de la plante, et écrire ou photographier seraient donc ici des gestes analogues, ou tout au moins proches, puisqu'il s'agit toujours de considérer les choses ou les êtres pour les découvrir et se découvrir.

*Ô mois des floraisons mois des métamorphoses
Mai qui fut sans nuage et juin poignardé
Je n'oublierai jamais les lilas ni les roses
Ni ceux que le printemps dans ses plis a gardés [...]*

écrivait pour sa part Louis Aragon dans *Crève-cœur*.

Dans les photographies d'Adèle Nègre on serait alors tenté de se demander de quel type de métamorphoses il s'agit. La première réponse, la plus évidente, est que tous les principes sont ici présents, tant pour ce qui relève des transformations naturelles que pour ce qui tient des éléments du langage. Mais, plus précisément, c'est par le médium photographique,

soit par le processus de captation, lumière et cadrage, que se produisent les jeux de déplacements.

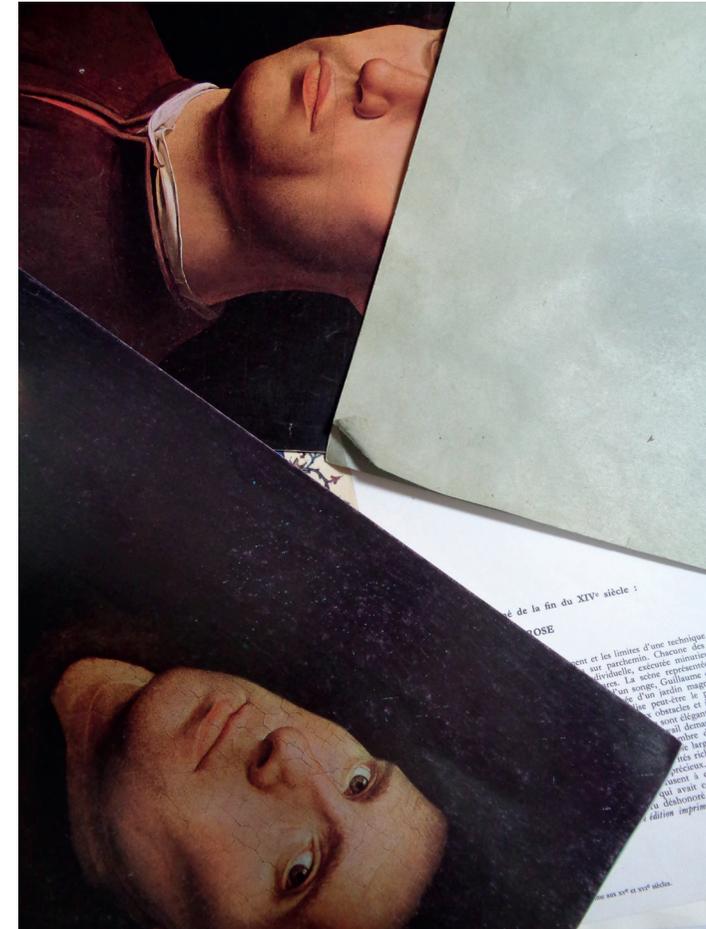
Car il s'agit bien de jouer avec les signes et ce qu'ils convoquent consciemment ou inconsciemment dans l'épaisseur des clichés pris. Image après image, surgit parfois un changement ou plutôt une modulation du point de vue, qui fait advenir l'inattendu. L'objet est le même, un coquillage reste un coquillage, un fourmilion ou un sphinx aussi – quoique ! –.

Mais pour qu'une métamorphose soit considérée comme « complète ou parfaite », selon Émile Brumpt², il faut que la seconde figure issue de la première « ne lui ressemble en rien », autrement dit, il est important que la comparaison entre l'état initial et l'état transformé ne puisse se faire. Je soit un autre.

Les métamorphoses ici ne sont pas seulement celles comprises dans chaque cliché. Elles s'opèrent à travers le corpus choisi, par étapes, par renvois. Il ne s'agit donc pas seulement de prendre acte d'une modification d'une forme donnée (une feuille, un insecte, un corps...) mais bien davantage de rendre compte d'un glissement entre une forme et une autre, l'ombre projetée d'un cylindre en verre ne vaut-elle pas pour un reflet à la surface de l'eau, la courbe d'une tige qui ploie pour un liseré de chemise, la tache rose d'une fleur pour une autre...

Dans ce corpus d'images se trouvent de nombreuses références explicites aux images du passé par le biais de reproductions – le motif du motif –, toutes plus ou moins altérées ou modifiées par des ombres, des réfractions lumineuses, des superpositions diverses...

Les détails d'un livre d'heures, un fragment de mosaïque de la période hellénistique à la Maison des masques, représentant *Dionysos chevauchant sa panthère*, un dessin de Ingres, un carton d'invitation d'une exposition de gravures de Picasso, une photographie de Brassai... Croisant le *Portrait d'un jeune homme* d'Antonello da Messina³, on pourra peut-être se laisser tromper un instant par la présence discrète d'un autre portrait, celui de *Jan*

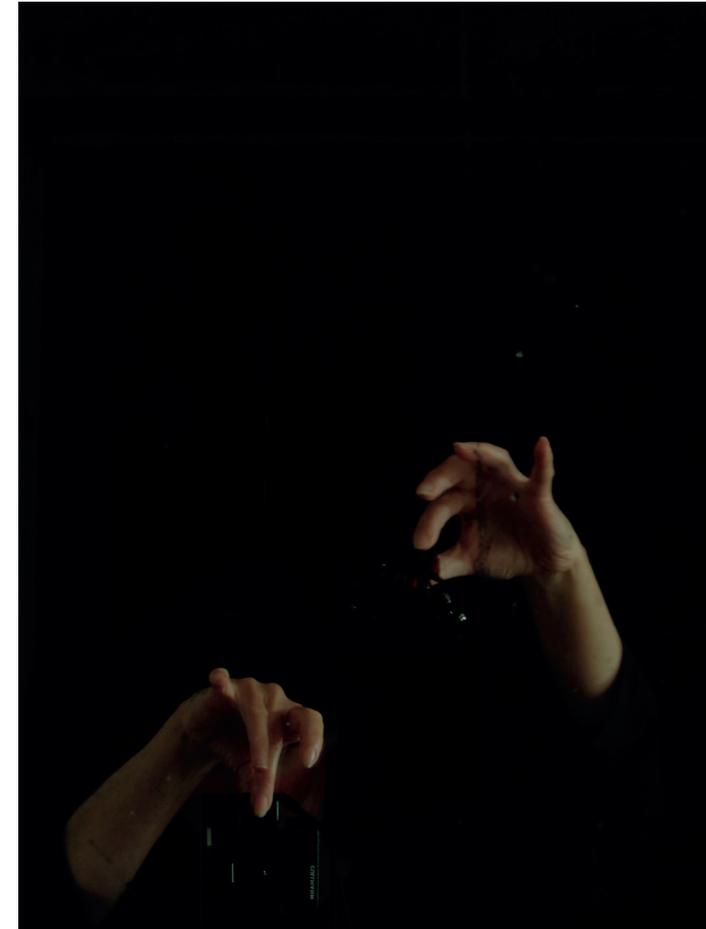


de Leeuw de Jan Van Eyck⁴ ; pour ces derniers, si Adèle Nègre ne nous offrait pas en une seule photographie le jeu des deux images, nous n'aurions peut-être jamais vu ce malicieux tour de passe-passe.

Si les Dieux, selon Ovide, étaient crédités de ce pouvoir de transformation, usant des illusions ou du simulacre pour modifier le réel, il est certain que tout dispositif de représentation en art n'a eu de cesse, depuis le début, de rivaliser plus ou moins avec ce formidable potentiel. Donner à voir autrement l'état des choses que nous avons sous les yeux, soit « rendre lisible le visible » disait Merleau-Ponty – car représenter n'est pas reproduire – n'est-ce pas, humblement et de façon païenne, œuvrer aux métamorphoses ?

P.A., Cult, 2021

1 - *Observations et Interférences*, Collection Cahiers [appareil], Bruno Guattari Éditeur, 2021
2 - Émile Brumpt, *Précis de parasitologie*, Paris, Masson, 1910
3 - Antonello da Messina, *Portrait d'un jeune homme*, 1474-75 - National Gallery, Londres
4 - Jan Van Eyck, *Jan de Leeuw*, 1436 - Kunsthistorisches Museum, Vienne.



Adèle Nègre vit en Franche-Comté. Elle écrit et photographie. Elle a collaboré à quelques revues dont «17secondes», «L'Autre quotidien Nuit&Jour», «Ce qui reste», «Babel Heureuse» n°1 et n°3, «margelles» et a participé à des publications photographiques numériques sur des sites tels que «Corridor Éléphant», «Kiosk der Demokratie».

Poèmes publiés

Résolu par le feu, Bruno Guattari Éditeur, 2018

La robe, Éditions pré#carré, 2018

Hortus conclusus, Bruno Guattari Éditeur, 2020

Un seul poème, Bruno Guattari Éditeur, 2020

L'œil des pavots, Livre d'artiste avec Philippe Agostini, Éditions Æncrages&Co, 2021

Variations (à la bergère Célimène), Livre d'artiste avec Philippe Agostini, Les Lieux Dits Éditions, 2022

Photographies

Le grand rassemblement, avec Emmanuel Merle et Philippe Agostini, Éditions Jacques André, 2017

L'œil du cheval, avec Martine Gärtner, Bruno Guattari Éditeur, 2020

Observations, Bruno Guattari Éditeur, 2021

Interférences, Bruno Guattari Éditeur, 2021

Livres

Sara Oudin, *Quarante. et Un*, poésie, 2018
Adèle Nègre, *Résolu par le feu*, poème, 2018
Adelson Élias, *Ossements ivres*, poésie, 2019
Marcel Dupertuis, *Les chambres*, Tome 1, roman, 2019
Isabelle Sancy, *Paraisons*, poésie, 2020
Fabrice Farre, *Implore*, poésie, 2020
Adèle Nègre, *Un seul poème*, 2020
Manuel Reynaud-Guideau, *Quartz*, poème-récit, 2021
Jos Garnier, *Le temps s'est fécondé à l'os*, poésie, 2021
Roland Chopard, *Progressions*, poésie, 2021
Isabelle Sancy, *Rire au ciel*, roman, 2022
Anne Barbusse, *À Petros, crise grecque.*, poésie, 2022
Sara Balbi Di Bernardo, *Biens essentiels*, poésie, 2023
Laurent Billia, *Déplacements des astres*, poésie, 2023

⌞

Les cahiers [appareil]

Adèle Nègre, *Hortus conclusus*, 04.2020
Jean-Claude Terrier, *La crête, La faille*, 04.2020
Alexis Audren, *La phrase, cet élastique*, 04.2020
Julie Buisson, *Aube tracasse*, 04.2020
Martine Gärtner, *L'œil du cheval*, 06.2020
Gilles Marais, *Trois pièces*, 11.2020
Jimena Miranda Dasilva, *Impúdica*, 12.2020
Daniel Leuwiers, *Les variations Baudelaire*, 05.2021
Fabrice Magniez, *Formes*, 05.2021
Isabelle Monin, *Des cendre.s de Dom Juan*, 08.2021
Adèle Nègre, *Observations*, 09.2021
Adèle Nègre, *Interférences*, 09.2021
Jimena Miranda Dasilva, *Récits, contes (et autres songes)*, 12.2021
Tom Saja, *Broutilles*, 04.2022
Claude Caroly, *Fictions - Frictions - Foliations*, 06.2022
Jorge Valenzuela-Cruz, *Un diario*, 06.2022
Fabrice Farre, *Des équilibres*, 06.2022
Alexis Audren, *Disséminations*, 01.2023

⌞

margelles (revue)

margelles n°1, printemps 2020
margelles n°2, été 2020
margelles n°3, automne 2020
margelles n°4, hiver 2020
margelles n°5, printemps 2021
margelles n°6, été 2021
margelles n°7, automne 2021
margelles n°8, hiver 2021
margelles n°9, printemps 2022
margelles n°10, été 2022
margelles n°11, automne 2022
margelles n°12, hiver 2022

Métamorphoses d'Adèle Nègre
a été tiré à 50 exemplaires
par Sylvie Lacambra à Nîmes,
pour le compte de
Bruno Guattari Éditeur.

Version numérique

Conception graphique : Philippe Agostini

ISBN : 978-2-492713-17-0
Dépôt légal : 01. 2023

Imprimé en France



Bruno Guattari Éditeur

Chemin de la Blandinière,
41250 Tour-en-Sologne

site : brunoguattariediteur.fr | e-mail : brunoguattariediteur@gmail.com

Métamorphoses est le dernier volet d'un triptyque commencé avec *Observations et Interférences*.

Dans ce nouveau cahier photographique, composé à partir d'un vaste fond d'images réalisées depuis 2015, Adèle Nègre interroge le phénomène rhizomatique qui, comme dans son écriture poétique, sous-tend sa démarche artistique, produisant de façon cyclique et parfois inattendue maintes résurgences.

Métamorphoses rend compte ainsi autant d'un processus à l'œuvre qu'il nous donne à voir autrement l'état des choses que nous avons sous les yeux.



Bruno Guattari Éditeur